

GAZETTE DES CAMPAGNES

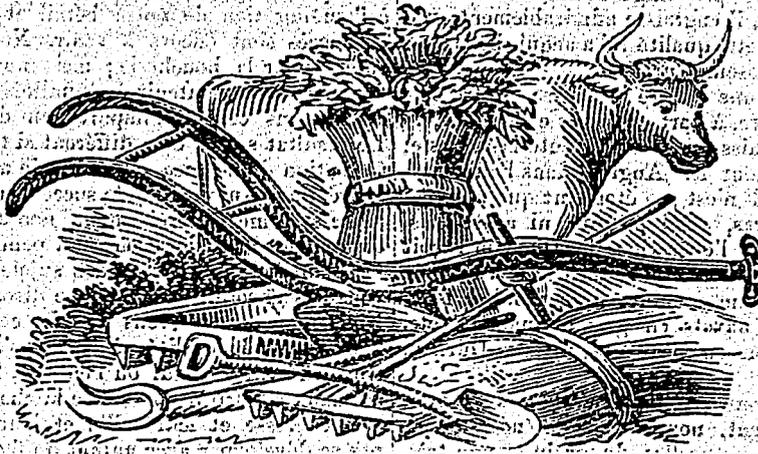
Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

ABONNEMENT

\$1.00, payée invariablement d'avance.
L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.
On ne s'abonne pas pour moins d'un an.
Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

ANNONCES

le insertion 10 cts. la ligne
2e etc. 3 cts.
Pour les annonces à long terme, conditions libérales.
Ceux qui désirent adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.



S'il y a guerre, la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

En parous-nous du sol, j'ai voulu conserver notre nationalité.

Firmin H. Proulx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

Race bovine de l'Angleterre.

Race Hereford.—L'aptitude spéciale du Hereford est la facilité d'engraissement. La viande qu'il fournit trouve un prix élevé sur les marchés où elle est très-estimée, plus estimée même par les consommateurs que ne l'est en général celle du Durham; mais en revanche les engraisseurs donnent la préférence à ce dernier, parce qu'il est moins mangeur et qu'il profite plus avec une égale quantité de nourriture.

La préférence des consommateurs a aussi sa raison d'être. Chez le Hereford la graisse est disséminée dans toute la masse du tissu musculaire et ce mélange intime donne à toute la chair un aspect marbré qui plaît à l'œil; chez le Durham, au contraire, la graisse s'accumule surtout entre la chair et la peau, la viande paraît plus grasse, mais elle n'est pas aussi appétissante.

Le suif chez le Hereford, s'accumule en grande quantité aux rognons, qualité que possède une autre race Anglaise, autrefois très-recherchée, mais qui aujourd'hui a perdu beaucoup de terrain, en raison des empiètements constants des Durhams dans l'est de l'Angleterre et des Herefords dans l'ouest, les longues cornes.

Sous le rapport de la production du lait, la race améliorée dont nous nous occupons est plus que médiocre. Ceci peut paraître surprenant lorsqu'on songe que Tomkins agissait sur une race dont l'aptitude spéciale était primitivement la faculté laitière. Mais le point de départ de l'éleveur a été deux femelles remarquables par leur facilité à prendre la graisse, et médiocres sous le rapport de la production du lait. Puis dans tout le cours de ses opérations, il n'a eu aucun souci de cette dernière production; et il s'est constamment attaché à faire choix des sujets les plus propres à l'engraissement. Avec cette manière d'agir la race améliorée a dû certainement devenir médiocre laitière. Enfin, il a élevé son bétail, avec tout le soin

qu'exige une race de boucherie, c'est-à-dire en lui donnant la nourriture la plus abondante possible, afin de pouvoir lui procurer les moyens de soutenir les qualités acquises. Or, c'est un fait depuis longtemps acquis à la pratique que cette seule augmentation du régime suffit pour amener une diminution dans la lactation. Dans une de nos causeries précédentes, nous en avons cité des exemples sur la race Ayrshire. Des sujets de cette race nourris copieusement, surtout dans leur jeune âge pendant deux ou trois générations, diminuaient graduellement et devenaient d'un engraissement plus facile. Il est plus que probable que la même transformation s'est produite sur les animaux laitiers de l'ancienne race du comté de Hereford.

Les bœufs de la race améliorée, sont rarement engraisés dans leur pays natal. Le cultivateur s'attache simplement à bien nourrir ses bestiaux, à leur faire prendre un fort développement jusqu'au moment où ils seront prêts, pour la vente. Alors des engraisseurs de profession viennent les acheter chez les propriétaires et les transportent dans différentes parties de l'Angleterre, où on les engraisse souvent jusqu'aux dernières limites du fin-gras, en vue de l'approvisionnement de Londres et des autres grandes villes du royaume. C'est à cette époque de leur vie surtout que les bœufs Herefords, sont admirés des connaisseurs, lesquels s'accordent à dire que ce sont des échantillons parfaits de ce qu'on peut imaginer de plus gras et de plus fini en fait de viande de bœuf.

Les éleveurs du comté de Hereford considèrent leurs bœufs comme ce qu'il y a de mieux en fait de race de boucherie. Ces bœufs ont effectivement de grandes qualités, personne ne le conteste et nous venons d'en donner une description suffisante; mais les Durhams l'emportent encore par leur plus grande précocité et leur aptitude plus prononcée à prendre la graisse. Aujourd'hui c'est une opinion générale parmi les éleveurs qu'aucune race de boucherie ne peut être comparée au Durham.

Quant à la taille, le Hereford est une des plus grandes races de l'Angleterre, et parvenu au fin-gras, il atteint un poids qui ne dépassent jamais les autres races du royaume. Les vaches sont plus petites que les bœufs et elles ne prennent presque